

## Les dix travaux d'Elisabeth Borne à l'Education nationale

**ENSEIGNEMENT** La ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche hérite de plusieurs chantiers qu'elle devra arbitrer rapidement, avant d'en ouvrir « d'autres », comme elle l'a promis. De la préparation de la rentrée à l'épreuve anticipée de mathématiques, en passant par l'éventuelle remise en cause des groupes de niveaux, la réforme de la formation des enseignants ou le problème du déficit des universités, les sujets ne manquent pas pour l'ancienne Première ministre qui doit aussi corriger le tir après avoir donné l'impression à Mayotte d'avoir tourné les talons face à deux enseignants qui l'interpellaient. // **PAGE 4**

### FRANCE

# Éducation : ces dix dossiers qui attendent Elisabeth Borne

## ÉDUCATION

**La ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche hérite de plusieurs chantiers qu'elle devra arbitrer rapidement, avant d'en ouvrir d'autres », comme elle l'a promis.**

Marie-Christine Corbier

« Sur l'éducation, nous devons faire mieux », a lancé Elisabeth Borne

dans son discours de passation de pouvoirs, le 24 décembre. La nouvelle ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a rappelé certaines « convictions ». Tour d'horizon d'une dizaine de sujets prioritaires.

### 1 PRÉPARER LA RENTRÉE

La préparation de la rentrée va s'imposer rapidement à Elisabeth Borne. D'abord, celle qui était prévue en janvier pour Mayotte, où elle s'est rendue lundi dernier avec François Bayrou et s'est retrouvée au cœur d'une polémique après

avoir été interpellée par des enseignants et avoir tourné les talons. Elle a encore participé jeudi à une cellule ministérielle de crise avec le recteur de Mayotte pour « préparer l'accueil des élèves en s'adaptant aux réalités de chaque école et établissement », a-t-elle écrit sur X.

Il y aura ensuite celle de septembre prochain pour l'Hexagone. Fin décembre, la réunion annuelle de répartition des moyens dans les académies avait dû être reportée, faute de budget. Des décisions trop tardives pourraient compromettre les opérations qui en découlent,



comme les mutations d'enseignants. La question du devenir de la suppression des 4.000 postes d'enseignants, annulée en partie par le Sénat le 2 décembre, se pose. La création de 2.000 postes d'accompagnants d'élèves en situation de handicap reste en suspens.

**2 RÉTRÉCIR ENCORE LE « CHOC DES SAVOIRS » ?**  
Au collège, les « groupes de niveau » étaient la mesure emblématique du « choc des savoirs » de Gabriel Attal, quand il était ministre de l'Éducation nationale. Que deviendront ces groupes maintenant par l'ex-ministre Anne Genetet pour les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> et abandonnés en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ? La question se pose, pour des raisons budgétaires et juridiques. Le Conseil d'Etat a annulé l'arrêté qui fonde leur existence, le gouvernement doit donc adopter un nouveau texte s'il veut les maintenir en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. Elisabeth Borne rétrécira-t-elle encore cet élément phare du bilan de Gabriel Attal... qui est aussi son rival au sein du parti Renaissance ?

**3 UNE ÉPREUVE ANTICIPÉE DE MATHÉMATIQUES POUR TOUS ?**  
Les élèves de seconde passeront en juin 2026 une épreuve anticipée de mathématiques similaire à celle du bac de français, avait annoncé l'ex-ministre Anne Genetet. Mais encore faut-il en définir les modalités. Au sein de l'Éducation nationale, certains ne voient pas d'un bon œil le fait de rouvrir une potentielle guerre du bac. Pour que l'examen conserve son coefficient 100, il faudrait réduire le coefficient d'autres épreuves terminales, comme le grand oral, la philosophie ou le français. Au ministère, certains plaident pour une simple épreuve certifiante sans toucher à l'équilibre du bac.

Polytechnicienne, très attachée aux mathématiques, Elisabeth Borne a, par ailleurs, indiqué qu'elle

ne se satisfait « pas des résultats des évaluations internationales sur le niveau d'une partie [des] élèves ».

**4 L'ORIENTATION, « UN ENJEU CRUCIAL »**  
On ne sait pas ce que deviendra la concertation sur l'orientation de l'ex-ministre délégué à la Réussite scolaire Alexandre Portier, qui était attendue pour février. Mais, pour Elisabeth Borne, l'orientation est « un enjeu crucial », « pour permettre à chaque jeune de choisir son avenir [...] tout en renforçant la compétitivité du pays ».

L'ex-Première ministre cherchera à favoriser la mixité filles-garçons dans les filières scientifiques. Après son départ de Matignon, elle avait rejoint Sitemic, un mouvement qui vise à accroître la place des femmes dans les filières scientifiques et technologiques.

**5 LE PROGRAMME D'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE, UNE PRIORITÉ « ÉVIDENTE » ?**  
Prévu pour la rentrée 2024, le programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (Evars) n'a toujours pas été adopté. C'est une « nécessité absolue », a déclaré sur RTL Aurore Bergé, nouvelle ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, assurant qu'elle en avait « parlé avec Elisabeth Borne » et que ce sujet serait « évidemment une priorité ».

L'éducation sexuelle dans les écoles, collèges et lycées est obligatoire depuis 2001 à raison d'au moins trois séances annuelles, mais cette disposition est peu respectée. Le programme Evars devait être présenté le 12 décembre. L'ex-ministre Alexandre Portier avait déclaré que le projet de programme n'était « en l'état pas acceptable ». Depuis, le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, a indiqué que François Bayrou l'avait « plutôt rassuré sur le fait de ne pas introduire l'enseignement de la théorie du genre à l'école ». Ce qui a fait

bondir les syndicats.

**6 RURALITÉ : LA PROGRAMMATION DE LA CARTE SCOLAIRE DE RETOUR**  
Les élus locaux de la ruralité vont rappeler à Elisabeth Borne ses promesses d'avril 2023. L'ex-Première ministre avait promis de mieux anticiper la carte scolaire et d'envisager sur trois ans des ouvertures ou fermetures de classe. La gestion des postes devait être réfléchie « de manière pluriannuelle, en concertation avec les élus ». Cette règle ne s'applique pas suffisamment, regrettent régulièrement les élus.

**7 UNE RÉFORME DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS ALLÉGÉE ?**  
Pour renforcer l'attractivité du métier d'enseignant, Elisabeth Borne reprendra-t-elle la réforme de la formation des enseignants annoncée par Emmanuel Macron, reprise par Gabriel Attal, puis par Nicole Belloubet et stoppée en juillet dernier par Bercy ? Le gouvernement Barnier a rouvert le débat sur le maintien du concours à bac +3. Elisabeth Borne peut-elle faire aboutir la réforme tout en réduisant le coût ? En chapeautant éducation et enseignement supérieur, elle a les mains libres sur ce dossier.

**8 DES UNIVERSITÉS MASSIVEMENT EN DÉFICIT**  
La plupart des universités affichent un déficit. Le projet de budget présenté en 2024 était « un coup de massue dont le ministère de l'Enseignement supérieur n'a pas pris la mesure », confiait récemment un président d'université.  
« Je sais que de nombreux établissements sont dans une situation budgétaire tendue », a déclaré le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Philippe Baptiste, rattaché à Elisabeth Borne. Il nous faut faire des choix et établir des priorités dans chaque établissement. Il nous faut aussi démontrer et expliquer, sans relâche, que la recherche et



*l'enseignement supérieur sont partie intégrante de l'avenir du pays. »*

## 9 FAIRE LE MÉNAGE DANS LES FORMATIONS PRIVÉES

Depuis fin 2022, les gouvernements successifs affirment qu'il faut faire le tri dans les formations de l'enseignement supérieur privé lucratif, mais le « label qualité » promis – et attendu pour 2026 – n'a toujours pas vu le jour. Il faut modifier la loi pour faire sortir certaines formations de Parcoursup, avait ajouté l'ex-ministre Patrick Hetzel, en ciblant « la captation des financements publics de l'apprentissage ».

## 10 LE « BIEN-ÊTRE » DES ÉTUDIANTS

« Nous devons être attentifs au bien-être des écoliers, des collégiens, des lycéens et des étudiants », a indiqué Elisabeth Borne, en mentionnant plusieurs « sujets sensibles » – « santé mentale », « lutte contre le harcèlement », « soutien financier à travers les bourses », « logement », « restauration », « accompagnement adapté des jeunes en situation de handicap ».

Elle n'a rien dit de la réforme des bourses qui n'a cessé d'être repoussée. Ni de la restauration des étudiants en zone blanche. Faute de budget, l'aide financière qui devait être versée en février à 100.000 de ces étudiants pourrait être différée. ■

**« L'orientation est un enjeu crucial, pour permettre à chaque jeune de choisir son avenir [...] tout en renforçant la compétitivité du pays. »**

**ÉLISABETH BORNE**





Elisabeth Borne a été nommée à la tête d'un ministère unique chapeautant Education nationale, Enseignement supérieur et Recherche, une première depuis dix ans. Photo Raphaël Lafargue/Pool/Sipa

